

Bâtissons l'espoir : notes thématiques pour l'Afrique

Education



Ressources pour les
communautés soutenant
les orphelins et enfants
vulnérables

Remerciements

Qu'est-ce que l'organisation International HIV/AIDS Alliance?

International HIV/AIDS Alliance (l'Alliance) est une organisation internationale non-gouvernementale qui soutient les communautés dans les pays en voie de développement à contribuer de façon importante à la prévention du VIH, à la prise en charge du SIDA, et à la prise en charge des enfants touchés par l'épidémie. Depuis son établissement en 1993, l'Alliance a fourni un soutien financier et technique aux initiatives d'ONG et d'OBC situées dans plus de 40 pays.

© Copyright textes International HIV/AIDS Alliance 2003

© Copyright illustrations David Gifford 2003

Les informations et les illustrations contenues dans cette publication peuvent être librement reproduites, publiées ou autrement utilisées pour toute cause à but non lucratif sans l'accord préalable de l'organisation International HIV/AIDS Alliance. Cependant, International HIV/AIDS Alliance demande à être citée comme étant la source de l'information.

Ces ressources ont été mises au point avec le concours du U.S. Agency for International Development (USAID) et USAID Bureau for Africa dans les termes de la subvention numéro HRN-G-00-98-00010-00, ainsi que Swedish International Development Agency (Sida). Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des bailleurs de fonds mentionnés ci-dessus.



L'Alliance tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette publication :

MEMBRES DU GROUPE DE DÉVELOPPEMENT DE BÂTISSONS L'ESPOIR

Adama Gueye, RNP+, Sénégal ; Alioune Fall, ANCS, Sénégal ; Amadou Sambe, CEGID, Sénégal ; Amani Mwagomba, TICOBABO, Kenya ; Ana Gerónimo Martins, Associação Mulemba, Angola ; Ana Pereira, Pastoral Da Criança, Angola ; Angello Mbola Terça, Caritas Angola, Angola ; Anne Sjord, CONCERN, Ouganda ; Baba Goumbala, ANCS, Sénégal ; Batuke Walusiku, Forum for the Advancement of Women Educationists in Zambia, Zambie ; Beven Mwachande, Salvation Army Masiye Camp, Zimbabwe ; Boniface Kalanda, National AIDS Commission, Malawi ; Bonifacio Mahumane, Save the Children, Mozambique ; Boubacar Mane, Bokk Jëf, Sénégal ; Brice Millogo, IPC, Burkina Faso ; Bruno Somé, IPC, Burkina Faso ; C. Nleya, Ministry of Health and Child Welfare, Zimbabwe ; Carina Winberg, Kubatsirana, Mozambique ; Catherine Diouf, SWAA, Sénégal ; Catherine Fall, Bokk Jëf, Sénégal ; Catherine S. Ogolla, KANCO, Kenya ; Charles Becker, Réser-SIDA, Sénégal ; Clara Chinaca, Kubatsirana, Mozambique ; David Mawejje, Save the Children UK, Ouganda ; Deo Nyanzi, UNESO, Ouganda ; Dieudonné Bassonon, IPC, Burkina Faso ; Diallo Oumar Allaye, Mali ; Djibril M. Baal, Synergie Pour l'Enfance, Sénégal ; Dorothy Namutamba, NACWOLA, Ouganda ; Dr Edgar Lafia, Labo Bactério-virologie, Sénégal ; Dr Fatim Louise Dia, ACI, Sénégal ; Dr Léopold Gaston Boissy, Chu Fann, Sénégal ; Dr Mame Anta Ngoné, Ndour Réser-Sida, Sénégal ; Dr Maty Diouf, Synergie Pour l'Enfance, Sénégal ; Dr Nakakeeto Margaret, Mulago Hospital, Ouganda ; Dr Yakhya Ba, Synergie Pour l'Enfance, Sénégal ; Dr. Mtana Lewa, COBA, Kenya ; Dr. Richard Okech, Plan International, Ouganda ; Ellen Jiyani, Malawi ; Estela Paulo, FDC, Mozambique ; Fodé konde, AJTB, Burkina Faso ; Fortune Thembo, Salvation Army Masiye Camp, Zimbabwe ; Fr. Alberto Mandavili, Caritas de Angola, Angola ; Franceline Kaboré, IPC, Burkina Faso ; Francisco Dala, Centro de Apoio as Crianças Órfãs, Angola ; George Alufandika, Malawi ; Hector Chiboola, University of Zambia, Zambie ; Hope for a Child in Christ, Zimbabwe ; Humphrey Shumba, Save the Children UK, Malawi ; Irmã Emilia Buendo, Abrigo Das Crianças Órfãs, Angola ; Jacinta Wamiti, COREMI, Kenya ; Jackie Nabwire, NACWOLA, Ouganda ; Jacob Mati, IDS, Kenya ; James Njuguna, UNV/NACC, Kenya ; Jane Nalubega, Child Advocacy International, Ouganda ; John Williamson, Technical Advisor, DCOF, USA ; Kally Niang, CEGID, Sénégal ; Keith Heywood, Christian Brothers College, Zimbabwe ; Khalifa Soulama, IPC, Burkina Faso ; Kilton Moyo, Thuthuka Project, Zimbabwe ; Lillian Mworeko, UNASO, Ouganda ; Linda Dube, Salvation Army Masiye Camp, Zimbabwe ; Ludifine Opundo, SWAK, Kenya ; Lukubo Mary, TASO, Ouganda ; Mame Diarra

Remerciements

Seck, RNP+, Sénégal ; Mark Rabundi, St. John Community Center, Kenya ; Mary Simasiku, Care International Zambia, Zambie ; Ncazelo Ncube, Salvation Army Masiye Camp, Zimbabwe ; Ndèye Seynabou Ndoye Ngom, Synergie Pour l'Enfance, Sénégal ; Noah Sanganyi Children's Department, Kenya ; Olex Kamowa, Malawi ; PACT Zimbabwe, Zimbabwe ; Pafadnam Frédéric, APASEV, Burkina Faso ; Pamela Mugisha, Action Aid, Ouganda ; Pastor Z.K. Khadambi, PAG, Kenya ; Patience Lily Alidri, Save the Children UK, Ouganda ; Patrick Nayupe, Save the Children UK, Malawi ; Petronella Mayeya, African Regional Council for Mental Health, Zambie ; Resistance Mhlanga, Salvation Army Masiye Camp, Zimbabwe ; Rose Kambewa, Malawi ; Sawadogo Fati, AAS, Burkina Faso ; Simon Ochieng, FHI, Kenya ; Simon Pierre Sagna, Sida-Service, Sénégal ; Sobgo Gaston, Save the Children, Burkina Faso ; Some Paul-André, IPC, Burkina Faso ; Sphelile Kaseke, National Aids Council Youth Task Force – Bulawayo, Zimbabwe ; T. Ncube, Ministry of Health and Child Welfare, Zimbabwe ; Tahirou Ndoye, CEGID, Sénégal ; Thompson Odoki, UWESO, Ouganda ; Tommaso Giovacchini, Save The Children UK, Angola ; V. N. Thatha, Ministry of Education and Culture, Zimbabwe ; Victor K. Jere, Save the Children USA, Malawi ; Wachira Mugo, ARO, Kenya ; Wairimu Mungai, WEMIHS, Kenya ; Willard Manjolo, Ministry of Gender, Youth and Community Services, Malawi ; Yacouba Kaboré, MSF/EDR, Burkina Faso.

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF DE BÂTISSONS L'ESPOIR

Amaya Gillespie, UNICEF, USA ; Andrew Chetley, Exchange, Healthlink Worldwide, GB ; Brenda Yamba, SCOPE, Zambie ; Denis Tindyebwa, Regional Centre for Quality of Health Care in Uganda, Ouganda ; Doug Webb, Save the Children UK, GB ; Dr Ngagne Mbaye, Synergie Pour l'Enfance, Sénégal ; Eka Williams, Population Council, Afrique du Sud ; Elaine Ireland, Save the Children UK, GB ; Geoff Foster, Zimbabwe ; Jill Donahue, Catholic Relief Services, Zimbabwe ; John Musanje, Family Health Trust, Zambie ; Ngagne Mbaye, Synergie pour l'Enfants, Sénégal ; Peter McDermott, USAID Bureau for Africa, USA ; Stan Phiri, UNICEF, Kenya ; Stefan Germann, Salvation Army, Masiye Camp, Zimbabwe ; Tenso Kalala, SCOPE, Zambie.

LE PERSONNEL ET LES CONSULTANTS DE L'ALLIANCE

Contexte



Ces notes thématiques sont composées d'une série de six fascicules comprenant une vue d'ensemble et les cinq sujets suivants :

- L'éducation
- La santé et la nutrition
- Le soutien psychosocial
- L'inclusion sociale
- Le renforcement économique

Ces notes thématiques ont été élaborées à travers un processus participatif, guidé par un comité consultatif international. Plus de 80 personnes en Afrique ont participé à l'élaboration des différentes versions (en anglais, en portugais et en français). Ces personnes ont lu et corrigé les notes. Elles ont aussi fourni des commentaires et ont apporté des exemples et des études de cas provenant de leurs propres pays. Une partie de la revue s'est déroulée sous forme d'une réunion en Ouganda. Vingt participants venant d'Ouganda, du Malawi, de la Zambie, du Zimbabwe, du Kenya, du Burkina Faso, du Sénégal, du Mali, du Mozambique et d'Angola y ont assisté. Les participants à cette réunion ont ensuite continué le processus de revue dans leurs pays en révisant ces notes avec leurs collègues. Les exemples et les études de cas issus de ce processus sont annotés dans le texte comme provenant d'un « Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir ».

Ces notes thématiques sont divisées en quatre sections :

INTRODUCTION

Une vue d'ensemble qui explique les raisons pour lesquelles nous devons prêter plus d'attention à l'éducation des enfants.

POINTS CLÉS

Les grandes lignes de l'impact du VIH/SIDA sur l'éducation des enfants.

PRINCIPES

Des lignes directrices pour les programmes liés à l'éducation des enfants.

STRATÉGIES

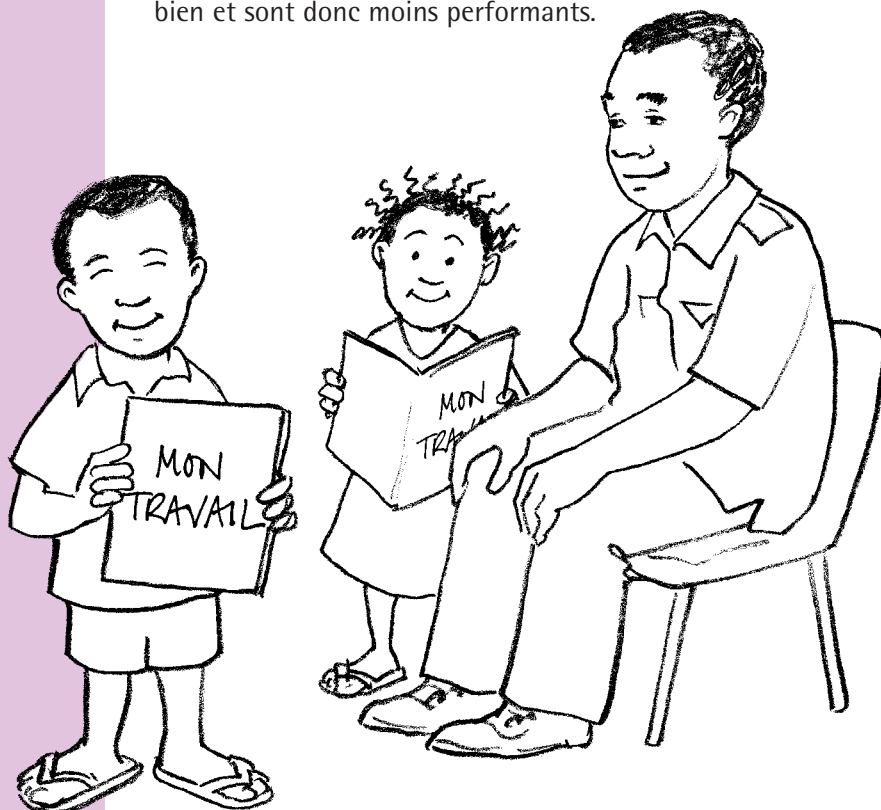
Des méthodes possibles pour répondre aux besoins éducatifs des enfants, basées sur les expériences pratiques des ONG et des communautés.

On peut désormais se référer à une base croissante de stratégies prouvées efficaces pour soutenir les orphelins et les enfants vulnérables. Ces stratégies n'étant pas encore présentées de façon compréhensive, les articles se réfèrent non seulement à des stratégies déjà mises en œuvre, mais aussi à des stratégies basées sur les expériences des personnes travaillant avec les orphelins et les enfants vulnérables. Ceci dit, les stratégies ne sont pas listées par ordre de priorité ou d'efficacité.

Introduction

Dans certains milieux, les enfants vivant dans des familles affectées par le VIH/SIDA ont moins de chance d'être inscrits à l'école et ont tendance à fréquenter l'école de façon irrégulière, voire pas du tout. Ceci concerne surtout les filles. La pauvreté, le besoin de contribuer aux revenus de la famille et de partager les tâches domestiques, ainsi que le manque de soutien et de direction de la part des adultes en sont les raisons. Les résultats d'une étude en Zambie montrent par exemple que 32 % des orphelins vivant dans les milieux urbains n'étaient pas inscrits à l'école par rapport à 25 % d'enfants non orphelins. Cependant, il est important d'analyser l'accès à l'éducation formelle dans le contexte local de la scolarisation : même si le nombre d'enfants inscrits à l'école est élevé, il est possible que de nombreux enfants ne fréquentent pas les cours. On estime par exemple à 3 millions le nombre d'enfants au Kenya qui, au lieu de se rendre aux cours, travaillent dans le secteur du commerce agricole.

Par ailleurs, les enfants vivant dans des familles affectées par le VIH/SIDA et qui vont à l'école ont plus de difficultés à réussir que les autres à cause de problèmes liés à leur santé, à la nutrition, à la santé de leurs parents, à l'irrégularité avec laquelle ils suivent l'école, au chagrin ou à l'angoisse qu'ils ressentent, à l'isolement et au repli sur soi ou encore à la stigmatisation et à la discrimination. Les enfants affamés, fatigués ou malades se concentrent moins bien et sont donc moins performants.



L'éducation est importante pour le développement psychosocial des enfants

Introduction

Beaucoup d'enfants abandonnent l'école avant de savoir lire et écrire et d'autres n'obtiennent pas de bons résultats à cause d'une présence irrégulière aux cours ou d'une performance médiocre en classe. Ces facteurs peuvent compromettre leurs chances de réussite dans la vie. Il faut garantir aux enfants l'accès à l'école et une éducation adaptée à leur condition.

L'éducation est aussi importante pour le développement social, psychologique et émotionnel des enfants, car l'école est un environnement sûr et structuré où ils bénéficient de la supervision et du soutien émotionnel des adultes. C'est un lieu pour apprendre, communiquer avec les pairs et créer des liens sociaux. L'éducation peut aussi réduire le risque d'infection par VIH grâce à l'acquisition de connaissances, de prise de conscience et de croissance de chances de réussir dans la vie.

Points clés

Selon des familles d'orphelins en Éthiopie, le paiement des frais scolaires et la fourniture de matériaux scolaires (y compris les uniformes) représenteraient le soutien le plus utile.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Burkina Faso, un enfant qui perd un de ses parents voit ses chances d'aller à l'école réduites de 50 %. S'il perd ses deux parents, ses chances diminuent de 80 %.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Sénégal, beaucoup d'orphelins sont entretenus par des membres de la famille – les grands-parents, les oncles paternels ou maternels – dont certains, déjà dans le besoin, deviennent eux-mêmes vulnérables.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Dans une famille en Ouganda, le frère aîné de 17 ans est charbonnier. Ses deux frères cadets l'aident chacun à leur tour pour payer leurs frais scolaires. Cependant, il y a tant de travail à faire qu'ils ont rarement le temps d'aller à l'école. Le frère aîné, qui n'a jamais été à l'école lui-même, se demande s'il ne serait pas mieux d'utiliser cet argent pour autre chose.

Association François-Xavier Bagnoud (2000)

Beaucoup de facteurs contribuent aux mauvais résultats scolaires des orphelins et enfants vulnérables.

1. La pauvreté et la nécessité de gagner sa vie
2. Les problèmes psychoaffectifs
3. Le manque de soutien de la part des adultes
4. La stigmatisation et la discrimination
5. Les responsabilités familiales
6. La mauvaise santé et la malnutrition
7. La qualité de l'éducation

1

LA PAUVRETÉ ET LA NÉCESSITÉ DE GAGNER SA VIE

Le VIH/SIDA crée ou aggrave la pauvreté. De nombreuses familles affectées et celles entretenues par des enfants ne disposent le plus souvent pas de l'argent nécessaire pour couvrir les frais de scolarité. De plus, ces familles ne peuvent souvent pas subvenir aux autres besoins tels que l'achat des uniformes, des livres et du matériel scolaire, ou encore payer les frais de transport pour se rendre à l'école.

Beaucoup d'enfants ne fréquentent pas l'école primaire à cause du manque d'infrastructures publiques ou du coût élevé des écoles privées.

Si une famille doit choisir quels enfants iront à l'école, les garçons ont généralement la priorité. Par ailleurs, les aînés sont souvent ceux qui abandonnent l'école pour soutenir les plus jeunes et leur permettre d'y aller.

L'école secondaire est plus chère que l'école primaire. Par conséquent, beaucoup d'enfants abandonnent l'école à ce niveau bien qu'ils aient réussi leurs examens et que leurs familles considèrent l'école secondaire comme étant importante.

Dans de nombreuses familles, les enfants abandonnent l'école complètement ou fréquentent l'école de façon irrégulière car ils doivent cultiver le champ, élever le bétail ou gagner de l'argent pour contribuer aux revenus de la famille. Dans les communautés rurales, le nombre d'enfants abandonnant l'école augmente lors des saisons des semailles et des récoltes. A Ouagadougou, par exemple, les enfants quittent l'école lors des grandes manifestations (SIAO, FESPACO, colloques) par curiosité, mais surtout pour des raisons financières (petits commerces). Beaucoup d'enfants travaillent de longues heures et n'ont ni le temps ni l'énergie pour étudier.

Points clés

Au Burkina Faso, la loi punit les parents qui s'avèrent coupables de mauvais comportements à l'égard de leurs enfants (tels que maltraitance, abandon, etc.). La loi permet de leur retirer la garde des enfants pour confier ces derniers à une autre famille ou à une structure d'accueil (Code des Personnes et de la Famille). La même loi oblige les voisins, les médecins et les travailleurs sociaux informés d'abus à l'encontre d'un enfant à informer la police, la gendarmerie ou l'action sociale

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Les enfants ont besoin que quelqu'un s'intéresse à ce qu'ils font

Au Kenya, les enfants craignaient qu'on ne se moque d'eux à cause de la stigmatisation portée aux « orphelins du SIDA » ou aux enfants de familles affectées. Un enfant a dit qu'il avait peur d'être « ensorcelé » comme l'avaient été ses parents, qu'on enviait, car ils étaient instruits.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Sénégal, il existe des règles de confidentialité qui protègent les malades de la discrimination et de la stigmatisation.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

2 LES PROBLÈMES PSYCHOAFFECTIFS

La maladie ou le décès d'un membre de la famille peut entraîner des perturbations psychoaffectives, la perte de l'estime de soi, un manque de confiance en soi, l'isolement et le repli sur soi-même. Tous ces éléments sont accrus lorsque l'enfant est lui-même infecté par le VIH et peuvent empêcher un enfant d'aller à l'école ou de bien étudier. Dans ce cas, l'enfant devrait être mis à la charge d'un tuteur ou d'une structure qui assure son épanouissement.

3 LE MANQUE DE SOUTIEN DE LA PART DES ADULTES

Un manque de direction et de soutien de la part des adultes peut empêcher les enfants d'aller à l'école. Ceci est souvent le cas des enfants dont les parents sont décédés : ils ne possèdent pas d'acte de naissance (ou le jugement supplétif de naissance) requis pour s'inscrire à l'école.

Le manque d'accompagnement affecte aussi la performance des écoliers comme, par exemple, le manque d'intérêt porté sur le progrès scolaire d'un enfant, sur sa présence aux cours ou sur ses devoirs. Étudier à la maison peut s'avérer difficile s'il n'y a pas d'éclairage ou d'endroit convenable pour étudier. Parfois ceux qui s'occupent d'orphelins ont des priorités plus immédiates et ne portent pas assez d'intérêts aux études.



Dans certains milieux, les enfants abandonnent l'école suite à des sévices corporels, punitions ou abus infligés par les enseignants ou par les autres élèves. Ces enfants n'ont souvent pas de parents pour les défendre. Certains orphelins ont même déclaré que les enseignants attendaient d'eux qu'ils aillent chercher l'eau ou qu'ils nettoient leur maison.

4 LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION

Les enfants de parents vivant avec le VIH ou décédés du SIDA peuvent être découragés d'aller à l'école par peur de stigmatisation et de discrimination de la part des enseignants et des autres enfants, d'où la nécessité des campagnes d'IEC (Information, Education et Communication) à l'intention des enseignants.

Les enfants pauvres sont aussi affectés par la stigmatisation. Certains enfants ont déclaré avoir été renvoyés de la classe car ils n'avaient pas de chaussures ou étaient mal habillés. Ceci est peut-

Points clés

D'après une étude en Tanzanie, certains enfants n'ont pas été à l'école pendant des semaines car ils n'avaient pas de savon pour laver leurs habits et avaient peur que les autres enfants se moquent d'eux.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

être dû à l'ignorance des conditions de vie des enfants de la part des enseignants ainsi qu'à leur méconnaissance des droits des enfants. Voir les Notes Thématiques sur l'inclusion sociale pour de plus amples informations.

Certains enfants n'ont pas le droit d'aller à l'école car ils n'ont pas de chaussures



LA VOIX DES JEUNES ET DES ADULTES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA (BAMAKO - MALI)

Une fille de 12 ans, dont la mère est décédée du VIH, a abandonné l'école pour faire le ménage et s'occuper de ses cadets. Son père, qui est porteur de bagages à la Régie de chemin de fer, ne s'est pas remarié.

Un jeune garçon, abandonné par son père et de mère alitée, fait la navette entre la maison et le CESAC (centre d'écoute, de soins, d'animation et de conseils pour les personnes vivant avec le VIH) pour apporter à sa mère les médicaments et les aliments après la classe. Il s'adresse souvent à l'association AMAS/AFAS (association des masculins et féminins vivant avec le VIH) pour des soutiens ponctuels.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

5 LES RESPONSABILITÉS DE FAMILLE

Les enfants vivant dans des familles entretenues par des enfants ou qui vivent avec des grands-parents âgés ne vont pas souvent à l'école parce qu'ils ont trop de responsabilités dans le ménage. Devant l'obligation de s'occuper de leurs parents malades, beaucoup d'enfants ont tendance à ne pas être assidus à ou à abandonner l'école.

Les filles sont souvent retirées de l'école pour s'occuper des parents malades, de leurs frères et sœurs cadets, et des tâches ménagères.

De plus, les enfants qui peuvent se rendre à l'école n'ont pas suffisamment de temps pour faire leurs devoirs parce qu'ils ont trop de tâches domestiques.

6 MAUVAISE SANTÉ ET MALNUTRITION

L'état de santé et de nutrition des orphelins et enfants vulnérables est souvent moins bon que celui des autres enfants à cause de la pauvreté, du manque de nourriture, du manque de soins de la part de leurs parents et du manque d'accès aux services de santé. Les enfants malades ou sous-alimentés ont moins de chances d'aller à l'école et, s'ils y vont, auront plus de difficultés à se concentrer et à apprendre.

Points clés

Au Burkina Faso, certains orphelins n'ont pas assez à manger chez eux et se voient souvent obligés de conserver leur repas scolaire pour le partager avec leurs frères et sœurs à la maison.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au cours d'un entretien dans le cadre d'une analyse de situation en Ouganda, un maître d'école a affirmé que les orphelins étaient moins réceptifs en classe que les autres enfants. « Ils sont souvent les plus sales et ne mangent pas toujours à leur faim ». Les maîtres, qui ne sont pas préoccupés par ces enfants, les chassent parfois de la classe et ils finissent par abandonner l'école.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Les enfants infectés par le VIH ont plus de risques d'être sujets aux maladies et à la malnutrition, ce qui affectera leur présence à l'école et leur performances scolaires. Les infections fréquentes et chroniques, comme les diarrhées et les troubles respiratoires, empêchent ces enfants de se rendre à l'école. Les enfants qui connaissent ou suspectent leur séropositivité seront aussi moins enthousiastes d'aller à l'école par crainte d'être harcelés par d'autres écoliers. Voir les Notes Thématiques sur la santé et la nutrition pour de plus amples informations.

7

LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

L'épidémie du VIH/SIDA a affecté le système éducatif dans de nombreux endroits. Beaucoup d'enseignants sont malades, morts, ou doivent s'occuper des membres malades de leurs familles. L'absence des enseignants entraîne une diminution de la qualité de l'éducation.

Selon un rapport de la Banque Mondiale, le taux de prévalence chez les enseignants est de 30 % au Malawi. Au Sénégal, l'impact n'est pas encore très visible en raison de la faible prévalence dans la population générale, qui est de 1,4 %.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Principes

LES DROITS DES ENFANTS ET LEURS BESOINS ÉDUCATIFS

La Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant définit l'accès à l'éducation primaire comme un besoin de base et le droit de chaque enfant.

Au Burkina Faso, les principes essentiels de la Convention ont été repris dans le « Guide des droits de l'enfant », publié en mai 2000 par le Ministère de l'Action Sociale et de la Famille, le PAN/Enfance et l'UNICEF. Ce document recense et explique les droits civils de l'enfant (droit à la personnalité et à une famille), ses droits sociaux et culturels (droits à la santé, à l'éducation, à la culture, aux loisirs, au repos et au jeu), ses droits économiques, et ses droits politiques et juridiques.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Les programmes qui visent à soutenir l'éducation des enfants devraient être basés sur les principes suivants :

1. Protéger le droit à l'éducation des enfants
2. Influencer la politique et la pratique pour accroître l'accessibilité et l'intérêt de l'éducation
3. Cibler les enfants qui proviennent de familles affectées par le VIH/SIDA, les enfants vulnérables et les orphelins
4. Fournir une assistance complète à long terme plutôt que de l'aide ponctuelle
5. Renforcer la capacité des communautés à maintenir les enfants à l'école
6. Renforcer le rôle des écoles
7. Renforcer le rôle des agents de la santé
8. Impliquer les enfants dans les décisions concernant le support d'enseignement.

1

PROTÉGER LE DROIT À L'ÉDUCATION DES ENFANTS

Les gouvernements locaux, régionaux et nationaux doivent planifier et mettre en œuvre des stratégies pour gérer l'impact du VIH/SIDA sur le système éducatif.

Les gouvernements ont la responsabilité de garantir l'intégration des enfants affectés par le VIH/SIDA dans le système scolaire. Ceci implique de prendre des mesures pour lever les barrières d'accès à l'éducation pour tous, en particulier les barrières financières. Les gouvernements et les autorités scolaires doivent aussi veiller à ce que les lois contre la discrimination soient appliquées. Il appartient aux ONG et aux communautés de soutenir et de plaider en leur faveur. Il appartient aux écoles d'identifier et de veiller à ce que les enfants se trouvant dans leur zone de couverture se rendent à l'école.

2

INFLUENCER LA POLITIQUE ET LA PRATIQUE POUR ACCROÎTRE L'ACCESSIBILITÉ ET L'INTÉRÊT DE L'ÉDUCATION

La scolarisation doit satisfaire les besoins des enfants plutôt que l'inverse. Les autorités éducatives et autres programmes d'intervention doivent tenir compte des nouvelles responsabilités des enfants dans la production de revenus et la gestion des ménages. Des stratégies sont requises pour appuyer des interventions novatrices pour l'éducation des enfants et pour la rendre plus appropriée aux orphelins et aux enfants vulnérables. Les écoles doivent adapter leurs horaires et leurs méthodes d'enseignement aux enfants : le contenu pédagogique des cours doit être adapté à leur expérience, à leur culture et à leurs besoins et doit les équiper des compétences économiques nécessaires.

Principes

Au Sénégal, le gouvernement garantit à chaque enfant sans discrimination l'accès à l'éducation. De plus, ces 3 dernières années, l'accent a été mis sur l'éducation des filles. Selon le rapport de l'UNICEF « La situation des enfants dans le monde, 2000 », le taux de scolarisation des filles au niveau primaire au Burkina Faso était seulement de 31 %, par rapport à 48 % pour les garçons. De même, dans le second cycle, le taux de scolarisation des garçons était le double de celui des filles (11 % par rapport à 6 %).

Au Sénégal toujours, la SWAA (Society for Women and AIDS in Africa) et Synergie pour l'Enfance prennent en charge des enfants sur le plan éducatif, notamment à l'école maternelle.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

3

CIBLER LES ENFANTS QUI PROVIENNENT DE FAMILLES AFFECTÉES PAR LE VIH/SIDA, LES ENFANTS VULNÉRABLES ET LES ORPHELINS

Il ne suffit pas de fournir un soutien et une assistance uniquement aux orphelins. Les opportunités de scolarité réduites et les abandons surviennent aussi bien avant qu'après la mort d'un parent. Les enfants quittent l'école pour s'occuper de parents malades, de frères et sœurs cadets et pour contribuer aux revenus et à la survie de la famille. En outre, les revenus familiaux baissent et ne peuvent plus couvrir les frais de scolarité lorsque les parents deviennent trop malades.

Il est aussi important de fournir un soutien à tous les enfants vulnérables, y compris les enfants qui se trouvent dans des familles indirectement touchées par le SIDA. Souvent, les familles qui entretiennent des orphelins ne peuvent pas subvenir aux frais de scolarité de leurs propres enfants. Par conséquent, en soutenant uniquement l'éducation des orphelins ou en leur fournissant des repas gratuits, on augmente le ressentiment et la stigmatisation envers les enfants directement touchés par le VIH/SIDA. A long terme, le risque existe donc de voir cette forme de discrimination positive remettre en cause les bénéfices escomptés de la scolarisation des enfants.

Le CESAC (Bamako-MALI) a initié un projet intitulé « Soutien à la scolarisation des enfants infectés et affectés par le virus du Sida suivis au CESAC » avec l'appui de différents partenaires (Fondation Partage, Fondation Glaxo, Coopération Française). Ce projet avait pour objectif de permettre aux enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA et issus des familles les plus démunies de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions et d'améliorer leur niveau.

Parmi les 60 enfants (30 filles et 30 garçons) bénéficiaires, il y avait 46 orphelins du VIH/SIDA. Les activités menées en leur faveur ont consisté à apporter un appui en matériaux scolaires, à payer les frais d'inscription et de scolarité, à effectuer des visites scolaires et familiales et à leur assurer un suivi scolaire. Les résultats de l'année scolaire 2000-2001 sont de l'ordre de 90 % de réussites (54 réussites sur 60).

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Principes

A Ouagadougou, dans le cadre de l'opération « aide à la scolarisation des orphelins et enfants vulnérables, rentrée scolaire 2001-2002 » organisée par le CICDoc (Centre d'Information, de Conseil et de Documentation sur le VIH/SIDA et la Tuberculose), près de 3500 enfants suivis par 43 associations de prise en charge ont bénéficié à la fois d'une distribution de fournitures scolaires et d'une contribution financière pour les frais de scolarité.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Depuis la réforme territoriale des années 90 au Sénégal, les communes gèrent désormais les établissements publics.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

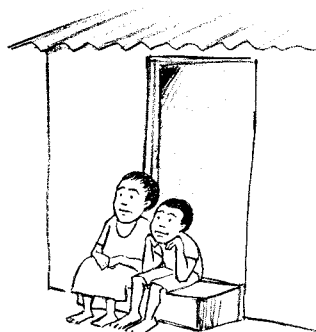
4 FOURNIR UNE ASSISTANCE COMPLÈTE À LONG TERME PLUTÔT QU'UNE AIDE PONCTUELLE

Les mécanismes d'aide financière pour soutenir la scolarisation doivent être durables et l'engagement doit être à long terme. Il est important d'évaluer les besoins de façon réaliste. Au Zimbabwe par exemple, certaines organisations payent les frais de scolarité pour les deux premiers trimestres : cela oblige certains enfants à abandonner l'école au troisième trimestre, les familles ne pouvant prendre le relais.

Par ailleurs, fournir un soutien financier pour les frais de scolarité uniquement pourrait ne pas être suffisant pour permettre aux enfants d'aller à l'école : dans de nombreux cas, le manque d'argent pour acheter des uniformes, des livres ou autre matériel scolaire représente aussi un obstacle à l'éducation.

5 RENFORCER LA CAPACITÉ DES COMMUNAUTÉS À MAINTENIR LES ENFANTS À L'ÉCOLE

Les interventions qui facilitent l'accès à l'éducation doivent être complétées par des actions provenant d'autres secteurs, comme des interventions pour augmenter les revenus des familles et des communautés afin d'éviter de créer des dépendances vis-à-vis d'un soutien externe ou des ONG. Dans certains cas, les familles qui reçoivent un financement pour l'éducation primaire de leurs enfants attendent aussi un soutien pour l'éducation secondaire et l'insertion professionnelle. Des mesures pratiques pour permettre aux orphelins et aux enfants devenus vulnérables d'aller à l'école doivent aussi reposer sur des efforts communautaires déjà mis en place.



Les écoles et les communautés doivent prendre la responsabilité d'identifier les enfants vulnérables dans leurs secteurs de recrutement scolaire

Principes

Dans certains pays, dans le 1er cycle de l'enseignement moyen-secondaire, on dispense des cours parallèles d'économie familiale, et en Terminales S1 et S2 (sections scientifiques) le cours sur les MST (maladies sexuellement transmissibles) et le SIDA est obligatoire.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

6 RENFORCER LE RÔLE DES ÉCOLES

Les écoles peuvent jouer un rôle important dans la diffusion d'informations et dans l'éducation des enfants sur le VIH/SIDA : elles peuvent inculquer aux enfants l'aptitude à faire face aux diverses situations de la vie et promouvoir des attitudes positives envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les enseignants peuvent aussi jouer un rôle important en identifiant les enfants vulnérables et négligés, ainsi qu'en constituant un pôle de référence en l'absence des parents.

Dans de nombreuses communautés, les écoles représentent un cadre idéal pour devenir des centres de soutien multidisciplinaire pour les enfants, proposant un éventail de services et d'activités. On devrait porter plus d'attention sur comment l'infrastructure et les ressources des écoles pourraient être utilisées pour soutenir les enfants, les soignants et les communautés, et pour garantir le respect des droits de l'enfant. L'architecture des écoles devrait être repensée pour assurer des espaces destinés au counselling, pour offrir des classes à tailles variables, pour proposer divers lieux pour les formations, pour soigner les enfants ou pour fournir des repas.

Dans tous les cas, les interventions ne devraient pas se faire dans un cadre d'assistanat, mais plutôt dans un cadre participatif.

7 RENFORCER LE RÔLE DES AGENTS DE LA SANTÉ

Les professionnels de la santé ont un rôle important à jouer dans le secteur éducatif, tant envers les enfants qu'envers les enseignants. Les infirmeries scolaires des établissements secondaires peuvent contribuer à la sensibilisation des élèves ou à la promotion du dépistage volontaire et anonyme, mais aussi à la prise en charge médicale et à l'orientation des enfants infectés par le VIH scolarisés dans ces établissements. De même, les visites médicales organisées à l'intention des enseignants par les services de l'Office de Santé des Travailleurs (OST) peuvent incorporer une orientation et un suivi médical pour les enseignants infectés par le VIH.

8 IMPLIQUER LES ENFANTS DANS LES DÉCISIONS CONCERNANT LE SUPPORT D'ENSEIGNEMENT

Les enfants devraient participer au développement de programmes et aux prises de décisions à tous les niveaux. Cela facilitera l'adaptation des programmes selon les besoins spécifiques des enfants, encourageant la participation du processus et sa durabilité.



Les enfants sont invités à participer aux réunions de planning

Stratégies

Les stratégies possibles pour soutenir l'éducation des enfants comprennent les points suivants :

1. Changer l'environnement scolaire
2. Rendre la scolarité abordable
3. Fournir un appui pratique pour maintenir les enfants à l'école
4. Rendre l'éducation scolaire plus accessible
5. Assurer l'accès des filles à l'éducation
6. Rendre l'éducation scolaire plus appropriée
7. Renforcer le rôle des écoles.

1 CHANGER L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

- Sensibiliser les responsables des écoles et les enseignants aux problèmes et aux besoins des enfants et s'assurer qu'ils prennent conscience des lois et des politiques pertinentes. Profiter par exemple des visites du Service National de l'Éducation pour la Santé qui se déplace dans les écoles pour faire de la sensibilisation.
- Développer des guides adaptés au contexte du pays pour aider les enseignants à répondre aux besoins des enfants.
- Former les enseignants à employer des stratégies pratiques pour prévenir la stigmatisation et la discrimination et pour sensibiliser à l'importance d'accepter des enfants infectés et affectés du SIDA dans les écoles.
- Former les enseignants aux techniques de counselling afin qu'ils puissent fournir un soutien aux enfants ayant des problèmes psychologiques et émotionnels.
- Faire le plaidoyer auprès des décideurs, des autorités scolaires, des associations professionnelles d'enseignants, des responsables communautaires et des parents en faveur de la protection des enfants face à l'exploitation sexuelle et aux abus physiques de la part des enseignants.

2 RENDRE LA SCOLARITÉ ABORDABLE

- Afin de subventionner ou supprimer les frais scolaires, les actions suivantes peuvent être entreprises :
 - **Le soutien du gouvernement** : certains gouvernements ont annulé les frais de scolarité primaire pour les enfants dont les parents sont décédés.
 - **Les prêts de scolarité et les bourses** : certains gouvernements et ONG ont établi des fonds pour fournir des prêts couvrant les frais de scolarité. Ces derniers explorent les possibilités de fournir

Stratégies

Les activités de mobilisation communautaire du Centre SAS (Solidarité Action Sociale) au Burkina Faso ont pu sensibiliser les femmes du Rotary-Club, qui ont apporté leur soutien pour éviter la déscolarisation des orphelins. Cette association a versé des cotisations aux parents d'élèves et a apporté des fournitures scolaires pour les orphelins suivis par le Centre SAS.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Toujours au Burkina Faso, il existe un Fond pour la scolarité des orphelins et enfants vulnérables qui se négocie auprès du Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale. Les autorités communales du Burkina Faso peuvent aussi influencer les placements dans les lycées.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Zimbabwe, on fait appel au bénévolat pour que les orphelins puissent se rendre à l'école. On demande à chaque famille dans la communauté de faire un don pour les aider à payer les frais scolaires.

En Ouganda, l'ONG TASO (The Aids Support Organisation) subventionne les frais de scolarité primaire des enfants.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

des bourses aux orphelins et aux enfants vulnérables en collaboration avec les communautés locales.

- **Le soutien de la communauté** : encourager les activités génératrices de revenus pour collecter des fonds qui couvrent les frais scolaires ; collecter de l'argent des familles plus aisées pour créer un fond de scolarité pour les orphelins ; plaider en faveur de l'éducation gratuite pour les enfants ; négocier auprès des autorités scolaires en faveur des enfants qui ne sont pas sous la garde d'un adulte.

- Remplacer les frais par des travaux : certaines autorités scolaires ont levé les frais de scolarité en échange d'une participation de la part des parents ou des tuteurs à la construction et à l'entretien des écoles.
- Subventionner les coûts indirects tels que les uniformes, les livres, et le matériel scolaire. (Au Burkina Faso, seuls les livres de l'école secondaire sont subventionnés pour tous les élèves.)
- Accorder des bourses d'études : réserver aux orphelins et aux enfants vulnérables un pourcentage des bourses d'études.



Il est important de fournir un appui aux familles avant et après la mort d'un parent ou accompagnateur

Dans le cadre de l'opération « Aide à la scolarisation des enfants, rentrée scolaire 2001-2002 » du CICDoc de Ouagadougou, l'association Vie Positive avait initialement établi une liste de 152 orphelins et enfants vulnérables, dont les familles ou tuteurs ne pouvaient prendre en charge l'achat des fournitures scolaires et les frais d'inscription. Toutefois, grâce à une collaboration efficace mise en œuvre avec le service de l'Action Sociale de son arrondissement, Vie Positive a finalement pu scolariser 277 enfants dont 51 % étaient des filles.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Stratégies

SOUTIEN AUX ENFANTS DES QUARTIERS DÉFAVORISÉS DU MALI (ENDA TIERS MONDE MALI)

Il s'agit dans un premier temps d'identifier les enfants de parents indigents auprès des centres d'écoute, des associations de quartiers, des parents d'élèves, de la direction des services sociaux et des mairies, etc. Dans une seconde phase, il s'agit de faciliter l'inscription de ces enfants à l'école.

A la rentrée des classes de l'an 2000, 13 enfants mineurs du centre de détention de Bolle et 3 enfants de l'école de Djicoroni Para ont été appuyés pour leur accompagnement scolaire. A ceux-ci s'ajoutent 146 enfants identifiés dans les centres d'écoute. Ils ont bénéficié de la participation de l'équipe sous différentes formes :

- Confection d'actes de naissance
- Paiement des frais de scolarisation
- Paiement de carnets scolaires
- Achat de tables bancs
- Achat de fournitures scolaires.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

3 FOURNIR UN APPUI PRATIQUE POUR MAINTENIR LES ENFANTS À L'ÉCOLE

- Faire le plaidoyer de la part des groupes communautaires et des bénévoles auprès des parents et tuteurs sur l'importance de la scolarisation.
- Identifier les responsables de la communauté et les impliquer dans l'inscription des enfants à l'école.
- Encourager la constitution d'un comité de recrutement.
- Ouvrir davantage de garderies populaires et renforcer leurs capacités.
- Ouvrir des crèches et des jardins d'enfants communautaires pour les petits enfants afin de libérer les aînés et leur permettre d'aller à l'école.
- Encourager les membres de la communauté à soutenir les enfants dans les tâches ménagères et les travaux agricoles.
- Identifier au sein de la communauté les adultes qui sont intéressés et capables d'accompagner les enfants, leur offrir un soutien, leur fournir les conseils et l'aide nécessaire.
- Introduire les programmes de nutrition dans les écoles. Ceci encouragera non seulement les enfants à aller à l'école mais améliorera aussi leur santé, leur nutrition et par conséquent leurs performances à l'école.



Stratégies

En Zambie, un programme pilote interactif d'éducation à la radio avec des émissions quotidiennes couvrant les mathématiques et l'anglais a débuté en l'an 2000. Des membres de la communauté qui savent lire et écrire ont été formés comme moniteurs pour soutenir les enfants participant au programme.

Au Kenya, des écoles spéciales avec des journées plus courtes ont été établies pour permettre aux enfants de la rue de travailler et d'aller à l'école.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Zimbabwe, des bénévoles mettent tout en œuvre pour que les orphelins aient le temps d'aller à l'école en les aidant avec les tâches ménagères.

Dans certaines communautés où il existe beaucoup de familles entretenues par des enfants et des adolescents, on a ouvert des crèches et des garderies. Les membres de la communauté s'arrangent pour que les petits enfants puissent se rendre chez un bénévole le matin et rester jusqu'à ce que leurs tuteurs aient fini l'école ou le travail des champs.

En Ouganda, les femmes d'un village ont mis en place une garderie pour les enfants qui ne pouvaient pas payer les frais de scolarité. Peu après, une organisation de bailleurs de fonds a fourni un soutien pour les frais scolaires de ces enfants et la garderie s'est occupée des frères et sœurs cadets. Toujours en Ouganda, le SC (US) (Save the Children USA) met en œuvre des programmes de nutrition dans les écoles communautaires destinés aux enfants d'âge scolaire et plus jeunes afin d'assurer que ces derniers aillent et restent à l'école.

Au Sénégal, des cas de familles entretenues par des enfants n'ont pas encore été rapportés. La solidarité familiale reste toujours un élément important dans la prise en charge des enfants.

Au Burkina Faso, on ne compte que quelques 80 structures d'enseignement préscolaire ; celles-ci s'occupent à peine de 1 % des enfants. De plus, la plupart de ces structures appartiennent au secteur privé et ne sont donc guère accessibles aux familles les plus défavorisées comme celles affectées par le VIH/SIDA.

4

RENDRE L'ÉDUCATION SCOLAIRE PLUS ACCESSIBLE

- Concevoir des alternatives à l'éducation formelle. Les différentes possibilités sont :
 - **Les écoles communautaires** : gérées par les communautés, sans frais de scolarité, sans uniformes, employant des enseignants provenant de la communauté ou proches de la communauté, souvent volontaires.
 - **Les écoles satellites** : fournissent des ressources aux enseignants qui se déplacent dans différentes communautés pour offrir un enseignement formel de courte durée et laissant aux enfants des devoirs à faire sous la supervision de la communauté.
 - **L'enseignement à distance** : par méthode d'émissions de radio interactives, soutenues par un matériel scolaire et la supervision de la communauté. A l'avenir, on pourrait aussi envisager l'utilisation d'autres techniques d'information et de communication.

Stratégies

En Zambie – où l'éducation primaire n'est pas gratuite – il est de plus en plus difficile pour les familles de couvrir les frais de scolarité et les coûts des uniformes et des livres.

L'établissement des écoles communautaires représente une alternative. L'école primaire est condensée en 4 années au lieu de 7. Les enseignants sont des membres de la communauté et sont formés par une ONG à l'aide d'un manuel de formation développé par le Ministère de l'éducation, l'UNICEF, les enseignants et des spécialistes du programme scolaire. Initialement destinées aux enfants plus âgés qui avaient manqué une partie de leur scolarité, les écoles communautaires attirent de plus en plus de jeunes enfants ; elles fournissent désormais une éducation aux très jeunes ou aux enfants qui sont sans tuteurs ou ayant des tuteurs trop jeunes ou trop âgés. Cependant, il est de plus en plus difficile pour le Secrétariat des écoles communautaires de faire le suivi de la qualité de l'éducation, à cause du nombre croissant des enfants.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Une organisation au Zimbabwe a établi un programme de soutien pour l'éducation secondaire des filles. Quinze écoles participantes reçoivent des fonds de développement et fournissent des bourses aux filles affectées qui avaient abandonné l'école.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

- **Education communautaire** : l'éducation collective tirée des compétences des enseignants locaux et des artisans traditionnels. Il s'agit de profiter des personnes et des ressources de la communauté pour apporter aux enfants une certaine éducation scolaire, mais aussi pratique (les petits métiers ...).

- Fixer des horaires et un calendrier scolaire convenant aux enfants qui travaillent ou qui ont des responsabilités de famille comme, par exemple : l'école du soir, des trimestres plus courts en fonction des différentes saisons agricoles, des journées plus courtes.
- Explorer des mécanismes de rattrapage pour les enfants non scolarisés, déscolarisés ou non assidus, comme les écoles ouvertes ou les cours de soutien supplémentaires.
- Sensibiliser les employeurs des enfants travailleurs à l'importance de donner du temps libre aux enfants pour s'instruire.
- Faire le plaidoyer auprès des décideurs pour le respect et la promotion des droits des enfants qui travaillent.

5 ASSURER L'ACCÈS DES FILLES À L'ÉDUCATION

- Développer des actions novatrices pour les filles, comme des projets d'écoles basées à la maison, en plus des initiatives mentionnées ci-dessus. Au Sénégal, par exemple, il existe un programme national de scolarisation des filles depuis plus de trois ans.
- Fournir un soutien financier pour les frais scolaires des filles dans les milieux où la priorité est donnée aux garçons. Le but de certaines organisations est de permettre aux filles (en particulier) de rester à l'école en payant leurs frais de scolarité pour l'école primaire et en demandant aux familles de prendre en charge les uniformes, les livres, etc.
- Faire le plaidoyer auprès des responsables des écoles pour changer les règlements et les pratiques excluant de l'école les filles enceintes.
- Incorporer dans le programme scolaire (de primaire et de secondaire) des sujets relatifs à l'étude de la population.
- Penser aux cas des filles-mères.

Stratégies

Enda tiers monde au MALI a développé, en collaboration avec les communautés locales, la formation des jeunes par le biais de l'apprentissage, avec comme corps de métiers : la menuiserie métallique, l'ébénisterie, la mécanique, la toilerie, la cordonnerie, l'électricité, la teinture, etc. Les jeunes apprentis, en partenariat avec Enda et une vingtaine d'artisans formateurs, reçoivent ainsi la formation dans ces différents corps de métiers. A la fin de chaque trimestre, une formation intensive de 10 jours est organisée à l'intention des apprentis. L'objectif est de tester le niveau d'avancement des jeunes dans ces ateliers avec des modules plus précis, de concert avec les formateurs. Après 3 ans de formation dans les ateliers, ces apprentis sont placés dans des écoles techniques pour suivre des stages de perfectionnement.

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

Au Mali, l'USAID et le Ministère de l'Education ont formé 2500 jeunes comme éducateurs pairs dans le programme de ressources de vie (lifeskills).

Membre du Groupe de Développement de Bâtissons l'espoir

6 RENDRE L'ÉDUCATION SCOLAIRE PLUS APPROPRIÉE

- Adapter le programme des écoles primaires aux besoins des enfants et de leurs familles. L'inclusion de formations en gestion agricole, en gestion du bétail, en gestion domestique et en gestion de petites entreprises pourrait par exemple accroître les bénéfices de l'éducation primaire et rendre l'école plus attrayante aux enfants, aux familles et aux communautés.
- Mettre en place un système de placement des apprentis dans les ateliers locaux, lequel combinerait une formation pratique avec des études formelles (stages de perfectionnement). Etablir un partenariat avec les centres de formation professionnelle.
- Allouer des récompenses pour les travaux pratiques. Les écoliers pourraient par exemple recevoir des points pour les travaux communautaires, la garde des petits enfants, l'apport de soins à domicile, l'aide apportée aux familles affectées. Ceci serait bénéfique aux orphelins vivant dans des familles affectées par le SIDA grâce à la reconnaissance de leurs contributions, et encouragerait un soutien communautaire en faveur des orphelins et des familles affectées par le VIH/SIDA.



Fournir des formations professionnelles

7 RENFORCER LE RÔLE DES ÉCOLES

- Encourager les écoles et les communautés à travailler ensemble pour identifier activement les enfants qui ne vont pas à l'école et trouver des solutions pour leur permettre de s'y rendre.
- Soutenir la prévention du VIH à l'école, y compris la formation des enseignants et des pairs éducateurs sur le VIH/SIDA et les ressources de vie (lifeskills).
- Améliorer la formation des agents de la santé.

Stratégies

- Equiper les centres de formation affiliés aux écoles.
- Avoir un psychologue à disposition des enfants et des enseignants.
- Renforcer les « clubs-SIDA » dans les établissements scolaires afin de développer les initiatives des élèves et susciter l'entraide et la solidarité entre ces derniers.

8

RENFORCER LE RÔLE DES AGENTS DE LA SANTÉ INTERVENANT DANS LE SECTEUR ÉDUCATIF

- Utiliser le cadre des infirmeries scolaires comme lieux de discussions et d'échanges avec les élèves afin d'améliorer la sensibilisation des enfants sur l'importance de la prévention des MST/SIDA.
- Former les agents de la santé des infirmeries scolaires et les outiller pour des activités d'orientation et de conseils auprès des élèves qui désirent se faire dépister ou obtenir des informations sur le VIH/SIDA.
- Organiser à l'intention des agents de la santé des infirmeries scolaires et des ateliers de formation sur la prise en charge médicale des enfants infectés par le VIH.
- Former les agents de la santé des services de l'Office de Santé des Travailleurs et les outiller pour des activités d'orientation et de conseils auprès des enseignants lors de visites médicales annuelles. Permettre ainsi aux services de l'OST de contribuer au suivi médical des enseignants infectés par le VIH.

Références

Association François-Xavier Bagnoud (2000) *Orphan Alert: International Perspectives on Children Left Behind by HIV/AIDS*.

Sources et documentations utiles

Gilborn, L.G, Nyonyintono, R., Kabumbuli, R., Jagwe-Wadda, G. (2002) *Making a Difference for Children Affected by AIDS: Baseline Findings from Operations Research in Uganda*, Horizons Program.

Site web disponible en anglais à l'adresse suivante :

www.popcouncil.org/horizons/horizons.html

Health Promotion in Our Schools, Child-to-Child Trust. Des idées pratiques pour améliorer la santé dans les écoles avec la participation des écoliers/ères. Disponible en anglais auprès de : TALC, PO Box 49, St Albans, AL1 5TX, UK.

Hepburn, Amy E. (2001) *Primary Education in Eastern and Southern Africa: Increasing Access for Orphans and Vulnerable Children in AIDS-Affected Areas*, Stanford Institute of Public Policy, Duke University. Site web disponible en anglais à l'adresse suivante :

www.usaid.gov/pop_health/dcofwvf/reports/edreps/hepburnfinal.doc

Ministry of Gender, Youth and Community Services (1999) *Best Practices of Community-Based Care for Orphans*, Malawi.

Partnership for Child Development website. Ce site web comprend des informations de base sur la santé à l'école :

www.child-development.org

Le site web de Child-to-Child comprend des informations utiles au sujet de la participation des enfants dans la promotion de la santé :

www.child-to-child.org

The Proceedings of the Town Hall Meeting on Education and HIV/AIDS: *Responding to the Education Needs of Children and Adolescents Affected by AIDS in Sub-Saharan Africa*. Ce rapport est accessible en anglais sur le site web de Synergy Project à l'adresse suivante : www.synergyaids.com/caba/resources.asp?page=2

School Health and Nutrition Advisor, Save the Children, 54 Wilton Road, PO Box 980, Westport, CT 06881, USA. Site web disponible en anglais à l'adresse suivante : www.savethechildren.org

USAID Bureau for Africa, Office of Sustainable Development (2002) *USAID Response to the Impact of HIV/AIDS on Basic Education in Africa*, Africa Bureau Brief No. 2.

USAID Bureau for Africa, Office of Sustainable Development (2002) *Tips for Developing Life Skills Curricula for HIV Prevention Among African Youth: A Synthesis of Emerging Lessons*, SD Publication Series, Technical Paper 115.

Egalement disponible en :

- anglais
- portugais

Pour commander plus d'exemplaires, s'adresser par e-mail à : publications@aimsalliance.org ou par courrier à :

International HIV/AIDS Alliance
Queensberry House
104-106 Queens Road
Brighton BN1 3XF
Grande-Bretagne

Tél : +44 1273 718 900
Fax : +44 1273 718 901

E-mail : mail@aimsalliance.org
Site web : www.aimsalliance.org

Numéro d'enregistrement d'organisation
britannique à but non lucratif : 1038860

Conception et production : Progression
www.progressiondesign.co.uk

Publication : juillet 2003
Réimpression : février 2004



Pâte à papier provenant
de sources renouvelables



Sans chlore élémentaire
(ECF)